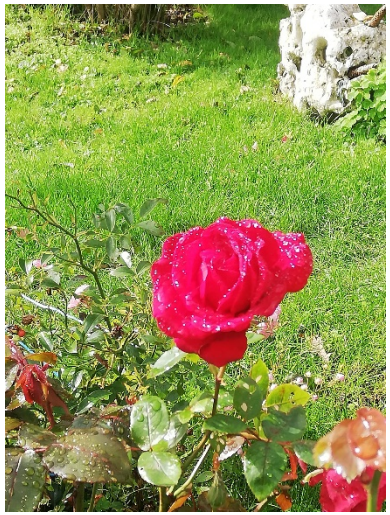
Le rosier qui voulait être …un cep de vigne

Ou, Comment trouver Son étincelle de vie !



Dans cette vigne charentaise, vivait, au bout d'un rang, un rosier qui luttait pour ressemblait à ces collègues : les ceps de vigne. Il voulait produire ses propres raisins pour être reconnu de tous ! Mais il s'épuisait à la tâche. Il se sentait au bout du rouleau mais continuait à travailler sans relâche comme s'il était à la recherche d'un trésor. Il voulait que les humains aiment ses fruits juteux. Il voulait que ses collègues l'apprécient. Il imitait donc avec persévérance la façon de faire de ses collègues, les pieds de vigne. Il travaillait jour et nuit, se coupant de tous ses amis et s'oubliant lui-même. Et pourtant, il n'obtenait rien, aucun fruit.

Il commençait même à dépérir ! Il attrapait toutes sortes de maladie comme l'oïdium chaque printemps ou la chlorose ! Il ne comprenait pas pourquoi il tombait si souvent malade. Il allait d'échec en échec dans sa production de raisin, il « se plantait » royalement mais continuer à s'acharner au péril de sa vie ! Il en oubliait même de se nourrir lui-même, de puiser dans le sol les sels minéraux, tellement il était obnubilé par la production de raisins alors qu'il était un rosier ! Il continuait inlassablement à faire toujours la même chose pour être un magnifique et productif cep ! La vigne dans laquelle il vivait était si belle et si perfide en même temps. En effet, les autres se moquaient, l'humiliaient, il était si inutile aux yeux d'autrui et de lui-même !

Savait-il qu'il était un rosier ? Avait-il pris le temps, un jour, de savoir qui il était vraiment, de connaître sa raison de vivre, de connaître ses potentiels ? Lui avait-on proposé de se connaître alors qu'il était un jeune adolescent ? Accepterait-il de le découvrir maintenant, à l'âge adulte ?

Un jour, alors qu'il essuyait son énième échec, alors qu'il se traitait lui-même de nul, d'incapable et de « moins que rien », il tomba gravement malade. La rouille l'envahit puissamment. Il décida de tout arrêter, de ne plus rien produire, de ne plus se battre !

Un matin, Aline, une employée du domaine viticole alerta le viticulteur qui constata de la chute précoce du feuillage du rosier. Sous ses feuilles, le viticulteur découvrit des pustules poudreuses et oranges. Il tenta de lui administrer un traitement : de l'extrait de prêle. Mais le rosier était trop faible pour faire face à cette maladie. Le viticulteur ne comprenait pas. Habituellement, ce traitement avait de bons résultats. Il demanda à Aline, de retourner le voir régulièrement pour retirer soigneusement les feuilles contaminées. Mais rien n'y faisait ! Alors le viticulteur prit la décision de l'arracher pour le jeter de sa vigne. Personne ne comprenait le rosier ! Il était pourtant en plein burn-out ! Brûlé !

Aline croyait encore en lui. Elle ne réussit pas à se résoudre à le jeter. Elle le déterra. Elle le plaça délicatement dans le panier de son vélo et l'emmena chez elle, le sourire aux lèvres. Elle habitait un joli et verdoyant village qui répondait au doux nom de La Gellevraud. Elle le mit dans un pot, au soleil, tout près d'une grange rénovée et magnifique. Le rosier se plut dans ce lieu si serein bercé par les chants des oiseaux. Rassuré, il finit par accepter l'aide d'Aline.

Pourquoi Aline était-elle la bonne personne pour l'aider ? Tout simplement parce qu'elle avait vécu elle aussi un burn out. Elle s'était aussi « brûlé les ailes » à vouloir être une autre personne. Avant d'être employée dans ce beau domaine viticole, elle avait été enseignante et s'épuisait au travail. Un jour, elle ne réussit même plus à se lever de son fauteuil pour marcher, son pied droit la faisait affreusement souffrir. Lors de son arrêt de travail, elle eut la chance de rencontrer une formidable personne (une coach en reconversion professionnelle et hypnothérapeute) qui lui fit découvrir son étincelle de vie et qui l'accompagna à souffler dessus pour l'enflammer en un formidable foyer. Cette étincelle qui était tapie au fond d'elle, c'était son potentiel sensoriel. Elle ne l'utilisait pas ou très peu dans son précédent métier, cela l'épuisait à vouloir être une autre personne avec d'autres potentiels! Le jour où elle accepta qui elle était, elle reprit pied ! Elle se lança alors dans un domaine qui lui tenait à cœur, qui la motivait et où elle pouvait exploiter pleinement ses potentiels sensoriels et son goût pour l'action : la viticulture.

Chaque soir, en rentrant de la vigne, elle lui parlait tout en le soignant. Elle lui racontait des histoires qui l'hypnotisait de plaisir. Elle lui racontait avec passion sa journée dans les vignes. Elle avait de belles paroles encourageantes. Elle lui disait qu'il avait lui aussi des bons potentiels au fond de lui. Elle lui disait que lui seul pouvait choisir de les découvrir et de les exploiter. Il n'y croyait pas mais il aimait tant l'écouter ! Cela vibrait tant en lui !

La nuit venue, il contemplait le ciel étoilé, loin de la pollution lumineuse de la ville où sa vigne était située. Il adorait méditer le nez dans les étoiles, seul, avec seulement le hululement d'une chouette au loin ! Cet endroit était si ressourçant !

Un jour, elle lui raconta qu'elle avait passé sa journée à planter des rosiers au bout de rangs de jeunes ceps de vigne, elle décrivit les rosiers, leurs couleurs, leurs feuilles, leurs fleurs, leurs odeurs, la douceur de leurs pétales, leurs épines... Cette anecdote l'hypnotisa, l'interpela au plus profond de lui-même ! Et une étincelle se produisit là, tout au fond de son cœur. Il s'était reconnu dans cette description !

Cette pause forcée loin des railleries des autres et cette anecdote firent comprendre au rosier un point essentiel : il comprit qu'il était un rosier et qu'il avait essayé toutes ces années d'être quelqu'un d'autre !! Il comprit pourquoi il avait été tant fatigué. Il découvrit pourquoi il avait essuyé tant d'échecs. Il

découvrit son « soi ». Petit à petit, il se reconnecta à lui-même, préservé, chouchouté dans son pot, chez Aline.

Mais franchir le cap d'être lui-même n'était pas chose aisée ! Moult questions le taraudaient : était-il prêt à prendre le risque de s'afficher dans son essence même ? Etait-il prêt à affronter le jugement des autres ? N'allait-il pas échouer ? Allait-il réussir à rester lui-même ? Allait-il réussir ce pourquoi il était fait : protéger la vigne en avertissant le viticulteur de la présence d'oïdium et de mildiou bien avant qu'elle ne puissent se développer sur les vignes. En effet, les rosiers sont vulnérables à ces maladies ; en l'attrapant en premier, les rosiers servent d'avertisseurs au viticulteur. Le rosier comprit alors qu'il avait un rôle clé dans la production de fruits juteux ! Il prit conscience de sa raison de vivre !

Il reprit alors des forces. Il comprit que c'était lui finalement qui se rejetait lui-même en voulant être un cep de vigne. Il décida de se requinquer pour vivre sa nature profonde, son essence même, sa vérité! Les paroles hypnotiques d'Aline avaient libéré ses potentiels. Il décida alors d'exploiter tous ses potentiels pour vivre ce pourquoi il était fait : protéger la vigne, communiquer à sa façon avec le viticulteur, mais aussi égayer les 5 sens des promeneurs ! Mais était-il prêt à se lancer seul ? Il lui fallut beaucoup, beaucoup de temps pour se refaire une santé avec l'aide précieuse de l'employé, plus d'un an…Certains ont besoin de plusieurs années pour reprendre pied ! Absorber les bons nutriments, adopter une positive attitude, se laisser guider,…

Un beau matin, Aline tenta de le replanter dans la vigne. Les quolibets et les phrases méchantes fusèrent : « Mais que fait ce nul dans notre vigne ? Cet incapable n'a rien à faire parmi nous. Il va encore mettre en péril la récolte. Dégage gros nul ! » Le rosier se replia sur lui-même et commença à nouveau à dépérir ! C'était trop tôt, il n'avait pas encore assez de force ! Aline dût se résoudre à le ramener chez elle, dans son « cocon », à la Gellevraud.

Six mois plus tard, Aline le trouva si fort et si beau qu'elle décida de le replanter au bout d'un rang d'une autre vigne. Elle lui murmura en le mettant dans le panier de son vélo : « Vivre c'est choisir, tu peux choisir d'être une victime ou d'être celui que tu as envie d'être ! » Le grand jour était arrivé ! Une fois sur place, elle lui adressa une deuxième parole encourageante comme elle savait si bien le faire : ***«Crois-en toi et fonce ; crois-toi et brille ! »***

Il restait une petite part de doute dans l'esprit du rosier : allait-il être à la hauteur ? Et s'il échouait encore, est-ce quelqu'un serait là pour le secourir à nouveau ? Et comment allait réagir les autres, maintenant qu'il avait fermement décidé d'être lui-même ? Une fois dans la vigne, il rencontra effectivement, comme la fois précédente, quelques rageux, quelques jaloux ; il reçut des critiques, des médisances : « Mais que fais-tu là ? Toi l'incapable ! C'est vraiment n'importe quoi ! Tu vas nous « planter » comme dans l'autre vigne ! » Mais il fit un choix important : il choisit de rester sourd à ces phrases assassines et de rester fidèle à sa raison de vivre, à ce qui était important pour lui : protéger et embellir la vie des autres ! Ses valeurs et sa rage de vivre étaient plus fort. Il le sentait au fond de son cœur ! Cette rage lui permit de continuer malgré les jugements des autres. Il se rappela aussi ce que lui avait dit Aline deux jours auparavant : « Ne laisse jamais personne te dire que tu es incapable. Ecoute ton cœur. Tu verras que les autres qui n'en sont pas capables feront tout pour te décourager, mais rappelle-toi de croire en toi ! » Il savait qu'à partir de maintenant, il était prêt pour sa richesse, pour son abondance bien à lui : il était un ROSIER ! Il décida qu'à partir d'aujourd'hui, il croirait en lui, il écouterait son cœur de rosier et non plus sa peur de ne pas être comme les autres !

Et en ouvrant son regard, il découvrit qu'il existait d'autres rosiers eux aussi plantés au bout des rangs de vigne ! Il avait tellement été obnubilé par son entêtement à être un cep de vigne qu'il en avait oublié de regarder autour de lui ! Il découvrit que les autres rosiers protégeaient eux-aussi la

vigne. Il découvrit aussi que des pêchers de vigne avaient le même rôle que lui tout en étant différents. Quel bonheur de faire partie de cette communauté ! Désormais, il le savait et il le vivait avec toute sa dignité ! Il était fier d'être un rosier ! Et échanger avec d'autres le conforta encore plus ! Il exerçait maintenant son rôle avec tant de plaisir et tant de facilité qu'il n'était plus fatigué. Il faisait ce qui l'animait au plus profond de son être et se sentait connecté aux autres et à lui-même.

Quelle ne fut pas sa joie dès le premier été après son retour quand des promeneurs s'arrêtèrent admiratifs devant lui. Cette reconnaissance qu'il avait tant désirée quand il tentait d'être un cep de vigne, il l'avait obtenue aujourd'hui sans la chercher. Le viticulteur et Aline étaient aussi en admiration, au point de vouloir faire des boutures! Le rosier avait enfin trouvé son trésor et sans le chercher : il était en lui ! Il ne luttait plus, le soleil l'inspirait, la pluie l'abreuvait, la terre le nourrissait, il prenait soin de lui et vivait enfin en harmonie avec les autres ! Il protégeait la vigne, il étincelait les yeux des promeneurs et de temps en temps, ses fleurs égayaient la table d'Aline. Tout simplement, il était à sa juste place !

Dans ce livre, l'auteure, Peggy Girault, parle de potentiels.

UN POTENTIEL = une capacité professionnelle utilisée et développée et qui est source de plaisir de motivation et de performance. Et un potentiel fort qui n'est pas utilisé va être source de fatigue, de démotivation et de maladie !

Peggy Girault fut enseignante. Elle fit, elle aussi, un burn out et accompagne désormais les jeunes et les adultes à découvrir leurs potentiels forts pour s'épanouir au quotidien. Elle est pour cela opératrice Potentialis® , coach certifiée en psychologie positive et hypnothérapeute. Elle a à cœur d'accompagner les gens à découvrir leur étincelle de vie et à souffler dessus pour les enflammer en de magnifiques réussites. Elle les accompagne dans leur quotidien mais aussi au sein des entreprises.

SON étincelle de vie, ce pourquoi elle est faite, comme le rosier, ce qui l'anime au plus profond de son être, sa raison de vivre: **vous accompagner à trouver votre étincelle de vie et éveiller votre flamme en vous** ! Son crédo : CROIS EN TOI ET FONCE ! Pourquoi elle ? parce qu'elle ne vous lâchera pas tant que vous n'aurez pas trouvé votre étincelle !

Retrouver l'auteure, administratrice de la communauté vivante « Etincelle ta vie grâce à la psychologie positive et à l'hypnose » sur Facebook où s'entraident un millier de membres chaque jour. https://www.facebook.com/groups/317230709118813/

Étincelle !
PSYCHOLOGIE POSITIVE
GIRAULT.PEGGY@WANADOO.FR
TA VIE

Peggy Girault accompagne les personnes à

-faire de leur stress un allié

-retrouver sa confiance en soi, croire en soi

-éviter le burn-out

-se relever d'un burn out

-se reconvertir

En cabinet à Lyon et en téléconsultation pour toute la France et la Belgique !

Et en Avril 2022 à La Gellevraud à Chassiecq en Charente, dans ce village ressourçant qui existe vraiment et qui accueillera et formera des personnes qui souhaiteront se reconnecter à la nature, à leur nature profonde, se ressourcer, retrouver leur confiance !
https://peggygirault.fr/stages-a-la-grange-aux-etoiles?fbclid=IwAR1pEL7ZEDxS0dzIvODobPil2T8zm5Nm71eiuQKga-BiEXXc0faxTVN5UR0